

TARTE,-Quoi! on ne me nomme pas. A bas, la boutique. Je suis catholique......, quand ça peut me payer! !

Comment expliquer les victoires continuelles des bleus en Canada, quand avec les mêmes éléments de combat aux Etats-Unis, on voit les démocrates faire sans cesse la tourniquette? Faut-il croire que M. Thibault est plus éloquent dans notre patrie qu'au delà des frontières et vice versa? C'est là une grave question sur laquelle nous nous réservons de consulter le grand rateur, Chs. Galipeau.

K. Rosine.

A un Massacre d'Huitres.

Quelques amis so sont réunis mardi dernier pour manger des huitres. Va sans dire que comme toujours, les grosses out mangé les petites.

Voici un échantillon de la conversation qui devra commémorer le sonvenir de ce duel de bivalves :

Pourquoi les ânceses aimeraient-elles à rentrer dans les églises?

-Parce qu'elles y entendraient les saints canon (les cinq anons).

Que font trois oiseaux qui s'abattent sur un toit?

- —Ils y font de l'ombre. (On rit).
- —Du tout, ils y font un nombre impair. Votre esprit fait des culottes?
 - -Comment?
- -Je veux dire qu'il est tailleur (qu'il est ailleurs).

Quel est l'oiseau étranger qui figure sur les passe-ports?

- —Le cygne allemand (signalement)
 Pourquoi met-on des coqs et non des
 poules à la pointe des clochers?
- -Parce que si on mettait des poules et qu'elles vinssent à pondre, leurœuvres se casseraient en tombant.

Quel est le poisson que les prisonniers aiment le moins ? -C'est la raie (l'arrêt).

Quels sont les poissons qui n'ont as d'arêtes ?

-Les poissons d'avril!

Qui est-ce qui connaît la plus secrète pensée du vinaigre!

-Le cornichou, parce qu'il est confident (confit dans) du vinaigre.

Quel est le chiffre le plus important?

—C'est 99, parce qu'il est pressant (près cent).

Quelle est la mesure que les ouvriers craignent le plus?

-Le mètre (le maître).

Dans quel moment un navire est-il bon à manger?

-C'est quand il échoue (quand il est shou).

Qu'est-co qui est supérieur à une huître?

-Deux huitres.

Un échappé de Beauport.

Joyeusetés Canardifiques.

Des chasseurs entrent idans une auberge; ils demandent une omelette au lard. La femme de l'aubergiste, obligée de sortir, leur demande dix minutes au bout desquelles elle rentre pour confectionner le met demandé.

Mais quel n'est pas son étonnement en apercevant les deux chasseurs déjà à table devant une omelette qu'ils mangent de grand appétit.

—Mu foi, dit l'un, nous avons trouvé les œufs et nous avons fait la cuisine nous-mêmes.

—Et le lard, dit la bonne femme, où l'avez-vous trouvé?

-Là, sur une planche.

—Ah! mon Dieu! —Quoi donc!

—Eh bien! jo ne sais pas si Jacques va être content! Vous avez pris le morceau dont il se sert pour graisser ses bottes!

Malson A. Pilon & Cie.

Une visite à cet établissement vous convaincra du résultat que le bon système d'un seul prix a donné à ce magasin populaire. De cette manière nous vous garantissons une entière satisfaction, cela se comprend parfaitement bien. Cette maison achète pour argent comptant et ne fait pas un sou de crédit, cela lui donne l'avantage de vendre à blen bas prix et de marquer ses marchandises de manière à ce que la pratique puisse le comprendre facilement. L'escompte de 5 par cent que donne cette maison aux acheteurs est très avantageuse pour tous, car le bas prix de ses marchandises avertit l'acheteur de ne pas marchander, d'être servi plus vite et à meilleur marché qu'ailleurs.

Le Canard est allez faire ses emplettes cette semaine à ce grand magasin et a été édifié de la manière avec la quelle ses propriétaires savent recevoir les visiteurs, particulièrement M. A. Pilen si bien connue pour le zèle qu'il déploie à satisfaire tout le monde et aussi de la politesse et de l'activité qui distingue les commis qu'il a sous sa direction. A plus d'un titre cette maison mérite l'encouragement du public.

On dit que [l'échevin Laurent a le

Un avare avait été amené, ipar suite d'arrangements de famille, à recueillir son neveu, un enfant de quatre à cinq ans. Un jour qu'ils se promenaient ensemble, ils furent accostés par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier.

C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et, comme le chien semblait le regarder avec affection, il lui prit gentiment la tête entre ses deux petites mains, et, tout bas, d'une voix compatissante, lui dit: Pauvre chien! comme tu es maigre! Est ce que tu vis aussi avec ton on-sie?

Encore un lieut. du 65ème qui a voulu venger : on honneur. Le 30 Sept. dernier M. G. B.—employe chez J. L. C. et Cie. —a eu une petite dispute avec un employé qui l'a menacé de lui donner un coup de pied, s'il ne se taisait pas. Alors notre vaillant licutenant, se trouvant insulté, sauta, rougo de colère, sur son adversaire, qu'il culbuta par terre, lui iufligeant plusieurs blessures à la figure. Mais le matin suivant ce fut une journée de deuil pour tout l'établissement. Vers dix heures, deux des frères de celui qui avait été maltraité d'une manière si barbare, entraient le fouet à la main et deman. dèrent à voir M. G. B., qui leur fut introduit.

Après quelques minutes de silence, l'un des deux frères s'avança auprès du lieutenant et lui demanda s'il aimait autant demander pardon pour l'acte barbare qu'il avait commis sur son frère ou bien être fouetté.

Notre lieutonant sans perdre une minute, s'agenouilla et demanda pardon du fond de son eœur:— " Voilà un brave lieutenant."

Prophétie du célèbre Vennor.—Quoiqu'en disc notre prophète Vennor n'altez pas croire que nous n'aurons pas d'hiver, au contraire pensez-y sérieusement il y va de votre santé et de votre intérêt d'acheter au plus tôt des vêtements confortables tels qu'en fabriquent Dubuc, Desautels et Cic. Là, rien qu'à voir l'assortiment de manchons, boas, casques, capots de toutes sortes de fourrures et les bas prix auquels on peut se procurer cela c'est à faire crever d'envie, (si vous avez envie de crever) de cette manière, allez voir au No. 217 Rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

Le comble de l'illusion pour un journalier employé à la Corporation:

Compter à la fin du mois ses appointements devant une glace afin de se persuader qu'il gagne le double,